

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 3 (1891)
Heft: 2

Artikel: Un nouveau sel d'or
Autor: Lainer, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523663>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

qu'elle puisse garder l'encre lors de la seconde morsure. En travaillant de la sorte, j'arrive à préparer une plaque de quelque grandeur que ce soit et sans espace vide en deux heures et une épreuve tirée, ou autotypie, en demi-heure.

La cupro-typie est appelée, à ce que je pense, à un sérieux avenir. Mes plaques sont en définitive économiques, puisque la durée en est trois fois plus grande que celle des plaques de zinc et que la dureté en est bien plus grande¹.

N. DEMTSCHINSKY.

(Traduit du *Photographic Times* (décembre 1890) pour la *Revue de Photographie*.)

Un nouveau sel d'or.

La plupart des sels d'or du commerce n'offrent pas une composition constante; la quantité d'or ainsi que la quantité d'acide et de sel alcalin varient, et il s'ensuit que les bains d'or ne donnent pas les résultats attendus.

On sait ce que valent les sels d'or que l'on fabrique soi-même: ils permettent d'obtenir le tirage le plus régulier. En effet, certains sels du commerce ne contiennent que 20 % d'or, tandis que le chlorure d'or et de sodium pur en contient 49,4 %. L'humidité modifie les sels d'or, car ils sont hygroscopiques; celui qui est le plus employé a la formule $\text{Au Cl}_3, \text{HCl} + 3\text{H}_2\text{O}$ avec 49,94 % d'or pur, le chlorure double d'or et de potassium $\text{Au Cl}_3, \text{KCl} + 2\text{H}_2\text{O}$ avec

¹ Le procédé qu'on vient de lire paraît intéressant et nouveau, bien que l'on emploie déjà le cuivre galvanisé pour recouvrir des clichés sur zinc en vue de les préserver de l'oxydation. Il est regrettable que l'auteur nous donne aussi peu de détails sur la préparation de ses plaques, car dans l'état actuel de la question, la découverte qu'il décrit ne peut guère servir qu'à lui seul. (Réd.)

47,52 % d'or, enfin le chlorure double d'or et de sodium $\text{Au Cl}_3, \text{NaCl} + 2\text{H}_2\text{O}$ avec 49,43 % d'or.

A l'état pur, ce dernier est excessivement peu hygroscopique, mais comme celui que l'on trouve dans le commerce, contient une assez grande quantité de sel de cuisine ; il offre les mêmes inconvénients que les précédents.

Afin d'obvier à tous ces défauts, je recommande le nouveau sel appelé chlorure d'or et de potassium cristallisé anhydre contenant 52,03 % d'or.

Ce sel est absolument exempt d'acide libre et n'est pas du tout hygroscopique ; sa préparation se fait de la manière suivante :

On dissout 100 p. d'or dans de l'eau régale ; lorsque la dissolution est complète, on ajoute de l'acide chlorhydrique jusqu'à ce que l'acide azotique soit décomposé complètement. On pèse alors 38 p. de chlorure de potassium chimiquement pur que l'on dissout dans aussi peu d'eau que possible. Les deux solutions sont mélangées, puis concentrées par évaporation jusqu'à ce qu'il se forme une pellicule cristalline. On laisse cristalliser dans un verre à précipité au-dessus d'une capsule contenant du chlorure de calcium ou de l'acide sulfurique. Les cristaux sont séparés de l'eau-mère et cette dernière est concentrée.

On sèche les cristaux dans le verre à précipité au moyen d'acide sulfurique ; on les chauffe alors à la température de 100 à 110° C. pour leur faire perdre le dernier reste d'acide ; la forme du cristal n'est pas modifiée ; il se présente comme des aiguilles jaunes hexagonales, très facilement solubles dans l'eau. La solution colore le tournesol en rouge. Le sel pur est sans odeur ; sa formule est $\text{Au Cl}_3, \text{KCl}$.

Les avantages de ce sel riche en or sont les suivants :

1° Préparation facile du sel à l'état pur ;

- 2° Il donne de beaux cristaux ;
- 3° Ces derniers ne sont pas hygroscopiques ;
- 4° Il ne se produit point d'efflorescence.

A. LAINER.

(Traduit de la *Photographische Correspondenz* (déc. 1890)
pour la *Revue de Photographie*.)

Iconogène.

Le développement à l'iconogène introduit dans la pratique photographique par Andresen, en 1889, compte aujourd'hui un nombre très considérable d'adeptes.

De nombreuses formules ont été publiées, et le produit lui-même a été amélioré et rendu d'un emploi plus facile.

Comme tous les produits nouveaux, l'iconogène a été prôné avec une ardeur peut-être excessive. Depuis plus d'une année, je me sers uniquement de ce système de développement ; c'est donc le résultat d'une expérience sérieuse que je prends la liberté de communiquer aux lecteurs de la *Revue*.

Je n'ai pas la prétention de rien leur présenter de complètement nouveau, mais je crois qu'en suivant la marche que je vais leur indiquer, les amateurs pourront obtenir des résultats qui leur donneront une entière satisfaction.

Depuis son introduction, l'iconogène s'est présenté sous trois aspects différents.

En premier lieu, c'était une poudre grossière, brunâtre et cristalline.

Il a été produit ensuite sous forme de cristaux assez purs, d'un jaune pâle, donnant une solution vert-clair. Sous cette dernière forme, il est arrivé que parfois il se produi-